

Un royaume de prêtres et une nation sainte

Jésus va choisir 12 apôtres dans le grand groupe des disciples; il en fera de nouveaux pasteurs pour Israël; il met en place un pastorat pour le peuple. (Mt 10,1- 10) Le chiffre de 12 est symbolique en rapport avec les 12 tribus d'Israël; c'est comme s'il y avait un patriarche pour chacune des 12 tribus. (Mt 19,28): "Vous siégerez vous aussi sur 12 trônes, pour juger les 12 tribus d'Israël". C'est une étape importante dans le ministère de Jésus: Il met en place la structure de base du nouveau peuple. Ce sont eux qui engendreront les 12 tribus du nouvel Israël, l'Israël parfait. Il faut être au complet pour entraîner non seulement le peuple d'Israël mais aussi les nations dans l'annonce que Dieu est Amour. Ce récit est une pierre d'attente de ce qui se passera pleinement après la Résurrection et le don de l'Esprit Saint à la Pentecôte

Jésus envoie ses apôtres, tout comme le Père l'a envoyé. Les apôtres vont faire les mêmes actes que Jésus : expulser les démons, guérir les malades et proclamer le Royaume de Dieu. Jusqu'à présent, Jésus a traversé villes et villages en compagnie de ses disciples, sans jamais les laisser seuls. Une nouvelle étape s'ouvre devant eux. Jésus les invite, sans lui, à entrer en mission. Il est à l'origine de l'appel, des modalités concrètes et de l'envoi et leur donne pouvoir et autorité pour accomplir leur mission. « Allez vers les brebis perdues d'Israël et chasser les esprits impurs, guérissez les malades, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche. » Le Royaume des Cieux, c'est la victoire sur le mal et son auteur Satan. D'où la consigne de Jésus donnée au douze. Ce que vous allez vivre est prophétique de la victoire sur le mal. Cette victoire sur les forces de mort sera pleinement réalisé au moment de la Passion et de la Résurrection. C'est ce qui est annoncé par anticipation dans ce récit.

« Chasser les esprits impurs » Au niveau de compréhension et d'implication dans nos vies, que peut-on en dire ? Nul n'a inventé le mal, nul ne le commence, mais tous le recommencent. Toute mentalité, toute culture véhicule un certain état des mœurs, une série de jugements de valeur, qui comportent des points aveugles et des déformations. Nulle culture n'est innocente. "Le mal fait partie de la connexion interhumaine, écrit Paul Ricoeur, comme le langage, comme l'outil, comme l'institution". L'autorité que donne le Christ à ses apôtres, c'est essentiellement celui du Christ thérapeute qui libère et guérit. Plus que cela, le Christ va à la racine du mal pour le monde encore en souffrance, non réconcilié. Ce que nous voyons tous les jours, c'est divisions, aliénations insurmontables. Comment trouver l'unité en nous, entre nous. La sanctification personnelle de chacun est sanctification pour le monde. Grandir en intimité avec Dieu nous unifie intérieurement et change nos cœurs, conformément à l'adage : « si tu veux changer le monde, change ton cœur ».

À ce sujet, la prison psychiatrique où j'ai été aumônier m'a profondément marqué. L'aliénation y est poussée à son paroxysme. Y sont enfermées des personnes ayant commis des actes graves. En temps ordinaire, vivent ici quatre-vingts détenus dont une dizaine est condamnée à perpétuité. Pratiquement tous purgent de lourdes peines. Tous ont des problèmes psychiatriques. En tant qu'aumônier, j'ai le privilège de la clé que l'on me confie à l'entrée de la "détention". Aussi suis-je amené à entrer dans l'intimité même de ces exclus. Ce qui saute aux yeux d'abord, c'est la misère. Comme le regard plonge dans les ténèbres sans rien saisir de la lumière, entrer dans une cellule, c'est recevoir en pleine face la misère de l'homme: misères matérielle, morale, affective et spirituelle. La misère spirituelle est la plus longue à saisir. Roger, condamné à perpétuité, ancien tueur à gage m'avait dit dans un couloir de la prison : « je crois en Dieu ». Quand je lui ai proposé mes services, il m'a répondu : « Ce n'est pas la peine, Dieu m'a déjà condamné et mis en enfer ». C'est une handicapée avec qui il

communiquait qui a réussi avec beaucoup de temps et de violence reçue, à traverser sa peau de barbare. Tout acte de libération, même s'il ne va pas jusqu'au bout, est infiniment précieux aux yeux de Dieu, car la plus petite parcelle de vie, découverte, choisie et vécue parmi les plus grandes pulsions de mort, participe de la victoire de Dieu sur toutes les puissances de mort, dans l'histoire et dans l'éternité, en l'humanité même de Jésus, vrai Dieu et vrai homme. Qu'il est grand ce mystère !

J'ai compris alors que l'efficacité de mon travail au service du Seigneur et de son Église ne dépend pas principalement de nos talents et de nos qualités, même si celle-ci peuvent être utiles. C'est le Seigneur qui œuvre en nous et à travers nous et en l'occurrence, entre une handicapée et un tueur à gages, comble de la marginalité. C'est le Seigneur qui touche le cœur des personnes qu'il met sur notre route et les transforme. Nous ne sommes que de pauvres instruments.

Dans le texte de l'évangile de ce jour, il n'est pas question de marges. Israël premier servi et au centre de l'attention du Christ et de ses disciples. « Allez vers les brebis perdues d'Israël ». Oui mais les autres ? L'envoi des douze est exclusivement centré sur Israël. La manière dont Dieu veut sauver le monde, c'est par l'élection d'Israël. Ça ne veut pas dire que Dieu ne s'occupe pas des païens ni des samaritains, seulement, il s'occupe d'eux par l'intermédiaire d'Israël. Les nations ne se priveront pas d'interpeler Israël en lui rappelant sa mission qui est de transmettre le salut aux païens. Comment le feront-ils ? En accueillant le Royaume, en se convertissant à la Bonne Nouvelle.

« Si vous écoutez ma voix et gardez mon alliance, je vous tiendrai pour mon bien propre parmi tous les peuples, car toute la terre est à moi. Je vous tiendrai pour un royaume de prêtres et une nation sainte (Ex 19, 5-6). » Comment Dieu a constitué son peuple sacerdotal, en le faisant d'abord naître à la liberté au creux d'une expérience de fragilité et de servitude. Dieu s'allie un peuple sacerdotal dans son passage même de l'esclavage à la liberté, de la mort à la vie. La traversée de la Mer rouge en est l'expérience fondatrice. Dans le désert, Dieu continue cette œuvre de libération, éduque son peuple et le conduit vers une terre promise. Du creuset de cette expérience, l'Alliance s'étendra à tous par le Christ. Le peuple hébreu est donc choisi, libéré et formé pour être un peuple sacerdotal pour toutes les nations. Il y a cependant une condition: Si vous écoutez ma voix et gardez mon alliance. On peut parler d'un « sacerdoce sous condition ».

L'apôtre Pierre dans sa première épître, reprend l'expression de l'Exode : un royaume de prêtres et une nation sainte. Par contre la condition du livre de l'Exode, si vous écoutez ma voix et gardez mon alliance, n'y est plus et la phrase est maintenant au présent. La nouvelle Alliance serait-elle fondée sur une absence d'exigence? Ce préalable de la fidélité, Dieu ne l'a pas supprimé mais l'a établi en Christ, le Serviteur fidèle. Nous pouvons dès lors nous approcher du Seigneur car cela nous est donné. L'exigence première, c'est d'abord de s'approcher du Christ pour constituer une communauté sacerdotale habitée par l'Esprit. Cette maison habitée par l'Esprit, nous y entrons par le baptême qui nous plonge dans la nouvelle Alliance accomplie par le Christ. Que nous soyons prêtres ou laïcs, ce que nous avons en commun, c'est notre sacerdoce baptismal, fondement de tous sacerdoce. Et La source en est l'unique sacerdoce du Christ. Quelle réponse à son don gratuit, Dieu attend-il de nous, nous qui sommes ses enfants, ses disciples, ses prêtres? Il espère que nous devenions de plus en plus des fils consacrés, c'est-à-dire configurés à son Fils bien-aimé et animés d'une foi agissant par la charité (Ga. 5,6) ? Pussions-nous être peuple sacerdotal pour ceux qui ne croient pas en Jésus. Comment faire ? Être conscients de notre élection, tout en sachant que nous ne l'avons pas mérité. Notre responsabilité : être vraiment disciples du Christ au nom de ceux qui n'entendent pas la voix du Seigneur qui appelle, au nom de ceux qui ne voient pas, en Christ, la source du salut.

Soyons tous ensemble au cœur de cette Eucharistie, peuple sacerdotal pour le monde.